

**Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France**  
**BILAN 2011-2012 DES PROFESSEURS ET FORMATEURS**

Synthèse des réponses au questionnaire adressé en juin 2012 aux professeurs et formateurs  
des académies de Créteil et Versailles

*La synthèse porte sur 254 bilans, 154 de plus qu'en 2010-2011.*

*Le nombre d'établissements représentés est de 200 : 190 lycées, 2 EREA et 8 CFA, soit un peu plus de 54% des établissements inscrits (56,8 % des lycées et 26,6 % des CFA).*

*165 bilans ont été rédigés par des coordinateurs (dont 74 à titre personnel et 91 au nom de l'équipe), 89 par des enseignants non coordinateurs (dont 10 au nom d'une équipe).*

---

**La coordination dans les établissements**

Question : *Le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma est organisé dans chaque établissement par un enseignant coordinateur. Comment se déroule cette organisation au sein de votre équipe et dans les relations avec l'extérieur (coordination régionale, salle partenaire) ? Quelles recommandations feriez-vous pour favoriser cette mission ?*

---

Dans leur ensemble, les appréciations sur le travail effectué *en tant que ou par les* coordinateurs sont très positives et soulignent l'importance du rôle d'intermédiaire que le coordinateur joue entre les enseignants et les différents partenaires.

***Conditions favorisant le travail des coordinateurs***

Les réponses mettent en avant plusieurs conditions, souvent combinées, qui favorisent le fonctionnement et la réussite du dispositif :

***L'implication d'une équipe ou de plusieurs équipes d'enseignants autour du coordinateur***

« Les enseignants assistent ensemble aux projections et décident de la même manière du choix des films. Le coordinateur fait le relais entre le partenaire et l'équipe enseignante. Après les projections avec les élèves et les discussions avec les élèves, les enseignants échangent sur les réactions des élèves. »

---

« Chaque année une équipe se met en place pour s'inscrire au dispositif. Le relationnel avec l'ACRIF et le cinéma est simple et efficace. »

---

« Très bon échange avec toute l'équipe au sein de l'établissement : participation commune aux stages de toute l'équipe enseignante, préparation des séquences pédagogiques par les quatre enseignants (2 documentalistes + 2 profs de lettres). Bon contact avec l'ACRIF pour la prise en charge partielle des frais de transport. »

---

« La collaboration entre les membres de l'équipe pédagogique est très fructueuse. Nous nous mettons d'accord sur les dates de projection, les interventions et nous partageons les cours sur les films projetés. »

---

« L'organisation est faite avec des professeurs motivés qui suivent avec plaisir les formations du dispositif. Le choix des films se fait en accord avec l'équipe. Le coordinateur gère le calendrier des sorties avec le cinéma partenaire. Il faut absolument que les copies puissent rester plus longtemps dans les salles partenaires afin de faciliter la gestion des sorties. »

---

« L'organisation repose sur des équipes bien établies qui ont l'habitude de travailler ensemble. Tout se passe bien. »

---

« Nous choisissons ensemble, lors du conseil d'enseignement, les professeurs qui souhaitent participer au dispositif (la plupart décide de continuer l'aventure). Puis, nous transmettons

nos vœux (jours de formation, classes sélectionnées...) au proviseur qui procède à notre inscription en juin. Nous choisissons en équipe également les films sur lesquels nous allons travailler après la première journée de visionnage. »

---

« L'équipe des enseignants est soudée autour du projet qu'elle aimerait élargir à d'autres classes. »

---

« Le coordinateur du dispositif transmet aux enseignants participants les informations reçues par l'ACRIF puis ils se concertent et décident ensemble de la mise en place des projets retenus. Cette mission nécessite une bonne entente au sein de l'équipe pédagogique et un calendrier des activités programmées. »

### ***L'inscription du dispositif dans la durée, l'ancrage dans le projet d'établissement, l'expérience et la pérennité du partenariat.***

« La coordination se passe bien car nous avons tous l'expérience du dispositif (depuis le début pour 3 d'entre nous). Les problèmes d'organisation sont anticipés et il n'y a plus que des ajustements à faire. »

---

« Depuis 5 ans que nous participons au dispositif, une véritable cohésion entre les différentes équipes et une communication efficace ont pu se mettre en place, ce qui permet d'impliquer véritablement chaque enseignant positionné sur ce dispositif et qui donne ainsi tous son sens à l'opération au sein de l'établissement (vrai projet lié au cinéma qui ne se résume pas à des "sorties ciné"). »

---

« Organisation bien rôdée depuis quelques années. Trois professeurs de lettres participent, dont le ou la stagiaire que l'établissement accueille chaque année et qui est ravi(e) de découvrir le dispositif. »

---

« Nous avons une coordonnatrice qui est la même personne depuis des années. Elle connaît très bien le dispositif et m'informe efficacement. »

---

« Tout est bien rôdé dans notre établissement y compris avec l'intendante pour l'organisation des transports. »

### ***Le rôle et les tâches du coordinateur***

Le coordinateur est le lien indispensable entre les différents acteurs du dispositif, essentiellement entre les enseignants et la salle partenaire, pour la planification des séances, et avec la coordination régionale en ce qui concerne la transmission des informations et l'organisation des interventions. Sont également citées, mais moins souvent, les relations avec l'administration de l'établissement.

« Mon rôle de coordinateur est plus celui d'un intermédiaire entre mes collègues et la salle partenaire (choix des dates, conditions d'accès...). J'informe mes collègues sur l'ensemble du dispositif, leur transmets toutes les informations dont je dispose, m'occupe des relations avec la direction et l'administration etc. »

---

« En tant que coordinatrice je prends en charge les relations avec la salle de cinéma, la planification, le suivi pour la formation, les autorisations administratives pour les élèves et suivant le programme les demandes d'intervention. Une belle fenêtre culturelle ! A poursuivre... »

Dans certains établissements le coordinateur contribue à l'ancrage du dispositif dans le projet d'établissement et à son développement :

« En tant que coordonnateur depuis plusieurs années dans l'établissement, je ne rencontre plus de problèmes. Mes rapports pédagogiques sont pris en compte par la direction pour le rapport établissement et pour le projet d'établissement. Le principe d'emmener les élèves au

cinéma (même si cela perturbe certains cours) est admis par les collègues. Pour favoriser la mission, rappeler encore et toujours aux chefs d'établissement que l'opération *Lycéens et apprentis au cinéma* a toute sa place dans le projet d'établissement n'est jamais inutile... »

### ***Diffusion des informations et des documents***

C'est la mission principale que signalent presque tous les coordinateurs.

« En tant que coordinatrice, je transmets, collecte, et fais suivre les différentes informations aux uns et aux autres. Je rappelle les différentes offres d'interventions, les dates, je distribue les plaquettes, temporeise auprès des collègues qui ne participent pas au dispositif... »

### ***Élaboration et suivi du projet***

Ce travail est très intense en début d'année scolaire, et commence souvent en amont, au moment de la conception du projet d'établissement en fin d'année, d'autant que les inscriptions aux formations se font au cours du troisième trimestre.

« L'équipe pédagogique se réunit habituellement en juin pour mettre en place la participation des professeurs et des classes susceptibles de prendre part à l'opération l'année suivante. En septembre, à la suite des pré-projections, nous choisissons les films en fonction du profil des classes et de leur programme. Les décisions sont prises de façon collégiale, le choix de la salle est le même depuis quelques années. »

---

« Nous recevons en amont la programmation des films. En concertation avec l'ensemble de l'équipe pédagogique inscrite dans le dispositif, les films sont choisis. L'ensemble de l'équipe suit en suite la formation relative à notre sélection. Le responsable de la salle de cinéma partenaire nous contacte et nous établissons ensemble, lors d'une rencontre dans nos locaux, le calendrier pour les projections. »

---

« L'organisation se met en place dès la fin de l'année une fois la programmation des films connue et elle se poursuit au début de la nouvelle année scolaire sur la base de la concertation, des souhaits des uns et des autres, tant au niveau des films à choisir que des classes à insérer dans le dispositif. »

---

« Nous amorçons une réflexion dès le conseil d'enseignement début juin, qui offre l'opportunité d'écouter les avis de certains collègues qui eux ne s'engagent pas dans le dispositif mais qui seraient éventuellement partants pour accompagner lors des projections. »

Nous pouvons relever des exemples de démarches qui montrent les différents degrés d'implication des coordinateurs dans le déroulement du projet :

« Des réunions de coordination sont organisées en interne afin de déterminer le choix des films et l'organisation interne dans la mise en place du dispositif (journées de projection, formations nécessaires...), utilisation pédagogique des supports. En externe, les contacts sont établis par le coordinateur du dispositif avec notre cinéma partenaire. »

---

« Un enseignant coordinateur se charge de faire le lien entre l'ACRIF, le cinéma partenaire et les enseignants qui participent au dispositif. Le choix des films se fait de manière collégiale et les enseignants décident, en fonction du niveau de leurs classes, des points des programmes abordés, d'inscrire ou non leurs classes. »

---

« Les enseignants s'occupent totalement du déroulement pédagogique du projet. Je m'occupe de leur transmettre vos informations, d'organiser les sorties au cinéma ainsi que les interventions en fonction du choix des professeurs. »

---

« La position du professeur documentaliste (et du CDI) - facilite logiquement la coordination entre les enseignants, depuis l'inscription au dispositif, aux formations, l'organisation des séances et des interventions des professionnels et favorise également les relations avec l'extérieur. »

---

« Je fais à peu près tout : diffuser l'information en début d'année, aider aux inscriptions aux stages, confirmer les lieux de stage, prévenir les collègues dont les classes sont concernées à chaque séance, s'assurer que l'encadrement sera suffisant, faire le lien entre administration et cinéma partenaire, petite intro en début de séance, mise en relation avec les intervenants. »

### ***Planification des séances de projection et des interventions***

Cette tâche est mentionnée dans la plupart des réponses et suppose une concertation au sein des équipes pédagogiques, une relation suivie avec les responsables de salle et la coordination régionale, un lien avec l'administration des établissements qui délivre les autorisations de sortie.

« Je contacte l'ACRIF pour connaître et prévoir les interventions. Mes collègues me font part, ou pas, de leurs souhaits d'intervention, ou je les choisis pour eux si j'en ai le temps... »

« Concertation avec les autres enseignants en début d'année pour organiser le travail avec les classes, programmer les interventions. Prise de contact avec les partenaires extérieurs par mail ou par téléphone pour mettre en place le planning des projections pour l'année. »

« Notre professeur documentaliste organise tout : le montage du projet et le planning des films et interventions. C'est très positif. »

« Au préalable, l'équipe enseignante se concerta sur le choix des films puis sur le choix des dates. Ensuite, en tant que coordinatrice, j'étais chargée des relations avec la salle partenaire, de transmettre les infos envoyées par l'ACRIF et d'organiser les deux interventions post projections. »

### ***Difficultés, obstacles***

Pour la grande majorité des enseignants ou formateurs qui ont envoyé leur bilan, le travail de coordination est aisé et le déroulement de l'action très satisfaisant.

Seule une vingtaine signale un certain nombre de difficultés qui peuvent concerner des tâches différentes :

#### ***Inscription au dispositif et aux stages***

« La limitation du dispositif à 3 classes a été difficile à gérer. »

« Bien que le dispositif soit en place et accepté par la communauté éducative, le choix des classes qui participent doit être "négocié" au cas par cas, pour solliciter des créneaux horaires variés. »

« Lors de l'inscription au dispositif, nous déclarons un effectif de classes qui change considérablement au cours de l'année. Cela nous est souvent reproché. »

#### ***Manque d'implication et de soutien de la part de certains enseignants***

Les problèmes signalés montrent à nouveau l'importance de l'inscription de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le projet de l'établissement et de son acceptation par l'ensemble de la communauté éducative.

« Tous les formateurs n'étaient pas intéressés par le projet. Par conséquent, il n'était pas inscrit dans le projet pédagogique de l'établissement, et j'ai mené, seule cette action. »

« Les problèmes que j'ai pu rencontrer viennent surtout d'autres collègues qui n'apprécient pas de voir les classes sortir car cela perturbe leur progression ! »

« L'organisation est plus aisée avec l'extérieur qu'avec les professeurs des différentes classes du lycée, certains faisant preuve de peu de motivation et de participation. »

« Il faudrait peut-être insister encore davantage sur les enjeux d'une ouverture culturelle des élèves vers le cinéma, auprès de certains collègues. »

### ***Organisation du calendrier et des sorties au cinéma***

C'est surtout au niveau de l'établissement du calendrier que les coordinateurs peuvent être confrontés à quelques obstacles liés aux périodes de disponibilité des films, à l'harmonisation des emplois du temps parfois complexe, ou à l'organisation pédagogique du dispositif.

« Ce n'est pas toujours facile de caler les séances de cinéma (sur une semaine seulement, le choix de dates est restreint.) »

« Je sais que c'est difficile, mais nous aurions moins de problèmes si le temps alloué pour chaque film dans la salle partenaire pouvait être plus long. »

« Les desiderata de chacun sont parfois un peu trop contraignants... »

« Les difficultés de cette année sont dues : d'une part à des difficultés internes : pas assez d'enseignants impliqués dans le dispositif ; d'autre part à des difficultés d'ordre externe : la réforme du lycée entraîne des sous-groupes et donc des éclatements de classe. »

« La coordination ne dispose pas d'espace dans l'emploi du temps de l'établissement, et doit se faire fréquemment à travers des courriels d'information, de relance, d'incitations avec leurs retours. »

### ***Demandes, souhaits et recommandations***

L'essentiel des souhaits et suggestions vise à améliorer l'organisation du calendrier des projections.

« L'organisation a bien fonctionné, toujours un peu compliquée par la brièveté du temps de disponibilité des copies. Plus le planning de circulation est annoncé tôt, plus l'organisation est aisée. »

« Très compliqué d'organiser les mêmes créneaux pour plusieurs classes : 2 max paraît être adéquat. »

« Il faut absolument que les copies puissent rester plus longtemps dans les salles partenaires afin de faciliter la gestion des sorties »

« Si les salles qui diffusent les films les avaient sur une durée un peu plus longue (une semaine seulement à l'heure actuelle) cela permettrait peut-être un peu plus de souplesse quant au choix des jours dans la semaine et donc d'éviter de retomber sur les mêmes jours et d'attirer les foudres des collègues "touchés" en fonction de l'emploi du temps par l'opération mais non concernés. »

« Certains collègues peuvent rencontrer des problèmes ponctuels de dernier moment pour des dates de projection, il faudrait pouvoir changer ces dates et faire preuve de plus de souplesse. »

« Il serait souhaitable de ménager un laps de temps plus important entre les inscriptions définitives et les premières projections (fin novembre - début décembre cette année). »

« Personnellement et surtout en lycée professionnel (période de stages) je recommande de ne pas être trop ambitieux et de ne pas inscrire trop de classe au dispositif. 2 classes me paraît déjà suffisant, 3 au maximum. »

D'autres propositions concernent l'amélioration des moyens d'information en amont de l'action :

« Il serait bien qu'un coordonnateur de bassin nous présente, en amont, les actions à mener, leur nature et contenu. »

---

« Proposer un rendez-vous extérieur au CFA, à l'ACRIF par exemple, afin de planifier l'ensemble des interventions, avec l'équipe pédagogique concernée : les enseignants pourraient ainsi disposer d'1/2 journée dédiée à ce dispositif, pour prévoir les interventions ou leur travail sur les films... »

---

« La recommandation que je pourrais faire serait d'avoir toutes les informations le plus tôt possible tout en vous remerciant d'avoir déjà fait beaucoup dans ce sens depuis le début du dispositif. »

---

« Il serait agréable que les informations relatives aux différentes inscriptions et préinscriptions parviennent avec un délai laissant plus de temps avant les dates limites. »

Quelques remarques concernent les formations :

« Pour améliorer cette mission, il faudrait former obligatoirement les formateurs (français, histoire-géographie et arts appliqués) au sein de l'établissement. »

---

« Des formations décentralisées seraient bienvenues. »

---

« Voir les films avant de les choisir conviendrait mieux à certains quand ils ne les connaissent pas. »

Les réponses montrent que le rôle des coordinateurs est clairement défini et assumé, en conformité avec le cahier des charges de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Circulation des informations, mise en place de relations régulières et suivies entre les établissements et les différents partenaires culturels, aide à l'organisation pédagogique et logistique des projections et des interventions sur les films, toutes ces fonctions du coordinateur assurent le bon déroulement de l'action et la pérennité du dispositif au sein des établissements.

L'existence d'une équipe cohérente et motivée d'enseignants ou de formateurs, et l'engagement de toute la communauté éducative apparaissent comme des conditions indispensables à la réussite des différentes tâches des coordinateurs et au fonctionnement optimal du dispositif.

---

## Les salles de cinéma partenaires

Question : *Vous avez choisi en début d'année une salle de cinéma comme partenaire du dispositif : comment se déroule ce partenariat ? S'est-il développé hors du dispositif ? Auriez-vous des attentes à formuler ?*

---

Bien qu'il soit difficile de tirer un bilan quantitatif de questions très ouvertes, nous pouvons évaluer de façon implicite le degré de satisfaction exprimé, les réussites du partenariat et repérer les signalements de dysfonctionnements qu'il conviendra de croiser avec le bilan des salles concernées.

Le déroulement du partenariat est exposé du seul point de vue des enseignants et des formateurs. Nous ne pouvons donc tirer des réponses qu'un relevé de leurs attentes spécifiques vis à vis des salles partenaires.

NB Afin d'en rester à un bilan général, les noms des salles et des responsables ont été supprimés des citations.

### ***Comment se déroule le partenariat ?***

La majorité des coordinateurs et des enseignants qui ont répondu à la question estime que le partenariat est très satisfaisant, quelques-uns ont un avis plus mitigé (une quarantaine), seuls 15 ne sont pas satisfaits et leur appréciation pourra être utile à la coordination régionale qui pourra la mettre en relation avec le bilan des salles concernées. Une cinquantaine de réponses ne portent aucun jugement qualitatif sur le partenariat.

### ***Les fondements d'un bon partenariat***

Nous pouvons tout d'abord relever quelques éléments qui sont largement cités et dessinent les fondements d'un partenariat réussi :

#### **– L'ancienneté, la pérennité**

Dans plusieurs cas, le partenariat préexistait à *Lycéens et apprentis au cinéma*, ce qui a permis une collaboration très riche.

« Le cinéma est partenaire du lycée depuis plusieurs années, même avant le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Nous avons réalisé ensemble de nombreux projets, nous comptons bien continuer cette collaboration et sommes ouverts à toutes suggestions. »

---

« Un partenariat très constructif fondé sur une communication directe régulière avec nos partenaires de la ville. La salle partenaire, l'équipe d'action culturelle reste à l'écoute constante de nos besoins ou nous propose des projections lors de sortie de films correspondant à nos programmes. Cette communication ouverte a permis de développer des échanges constructifs avec d'autres équipes d'enseignants, langues, matières scientifiques, etc. »

---

« Cela fait maintenant plus de 10 ans que nous travaillons avec le cinéma. Nous sommes devenus amis avec le responsable du secteur jeunesse. »

---

« Ce partenariat est très enrichissant, nous sommes fidèles à notre cinéma partenaire depuis six ans, bien que la salle soit assez loin de notre école (il faut réserver des bus pour s'y rendre). Mais l'accueil y est toujours chaleureux et c'est un plaisir de travailler avec des gens compétents et passionnés. »

---

« Partenariat tout à fait satisfaisant. Les relations entretenues depuis maintenant un certain nombre d'années permettent effectivement un partenariat en dehors du dispositif. »

– **L’écoute et la prise en compte de contraintes du lycée ou du CFA**

Les enseignants apprécient particulièrement la prise en compte de leurs impératifs, notamment en ce qui concerne l’établissement du calendrier des projections. De nombreuses réponses font état de l’écoute et de la souplesse dont font preuve les salles à ce propos.

---

« Le partenariat avec la salle se déroule en parfaite cohésion, car il répond à nos attentes. »

---

« Ce partenariat se déroule dans d'excellentes conditions, la salle partenaire est à l'écoute de nos demandes et de nos impératifs. »

---

« Les relations sont très bonnes : très bonne acceptation de nos contraintes. »

---

« La salle de cinéma fait preuve de souplesse dans l'établissement du planning des séances de projection. »

---

« Le cinéma partenaire nous communique assez tôt les plages disponibles pour les projections et fait preuve d'une vraie souplesse qui permet de satisfaire tous les enseignants participants. »

– **La qualité, la passion, le professionnalisme, l’expérience de l’équipe du cinéma partenaire.**

« L’équipe est performante. En cas de souci, ils sont compréhensifs. »

---

« L'équipe du cinéma a une très bonne écoute, et ce depuis toujours. »

---

« La salle de cinéma partenaire de ce dispositif nous est très précieuse car, au delà de sa proximité, elle fait preuve d'une grande souplesse et adaptabilité. De plus, le responsable de ce cinéma est un véritable passionné et il lui tient à cœur de promouvoir « le 7ème art », dans toute sa diversité, aux plus jeunes générations. »

---

« Rien à dire sur les relations avec le cinéma. Accueil parfait, interventions en début de séance prenant en compte ce que nous avons déjà travaillé en amont avec les classes. Réactivité importante dans le cas de problèmes à régler. »

---

« Notre cinéma partenaire est une petite structure qui sait s'adapter aux classes et qui a l'habitude de travailler avec des groupes scolaires. »

---

« Tout s'est déroulé parfaitement. Personnel très professionnel et très agréable. »

***Le fonctionnement du partenariat au cours de l’année***

Dans les réponses sont évoqués différents aspects du travail effectué par les salles partenaires : préparation du projet, organisation du calendrier, déroulement des séances, intervention des différents personnels du cinéma, etc.

Peu d’exemples, en revanche, rendent compte d’une collaboration étroite entre enseignants et personnels des salles, notamment pour la présentation des films ou l’animation des discussions après les projections.

– **Préparation du projet, organisation du calendrier**

« Nous nous sommes rencontrés avant le début du dispositif pour présenter les différentes classes qui allaient participer. Cela a été très bénéfique car nous avons pu préparer ensemble la présentation du dispositif et des films. »

– **Interventions pendant les projections**

« Le partenariat a été fructueux, l'accueil chaleureux et facilitant. La présentation des films avant projection, même brève, s'est avérée nécessaire et toujours pertinente, allant à



l'essentiel. (*La responsable de la salle*) a fait aussi une intervention de deux heures, répétée pour 3 classes différentes, sur le genre de la comédie musicale, avec extraits à l'appui, ce qui a permis aux lycéens de mieux appréhender le film de Demy. »

---

« (*Le responsable de la salle*) introduit le film avant la projection ; un dialogue avec les élèves est généralement proposé à l'issue de la projection. Il existe un partenariat entre le cinéma et le lycée hors de ce dispositif : tous les élèves du lycée (dès lors que leur professeur a réservé une date) ont la possibilité d'assister à la projection de 4 films gratuitement ; le choix des films étant fixé en début d'année par (*le responsable*) et les professeurs intéressés. »

---

« À chaque séance, une présentation est donnée ainsi qu'une reprise avec les élèves à la fin du film. »

#### – **Participation de divers personnels du cinéma**

« L'équipe nous a accueillis efficacement. Le projectionniste a commenté le passage au numérique. La nature des salles d'Art et essai a été définie par l'attachée. »

---

« Une rencontre avec le projectionniste a été très profitable aux élèves. »

---

« Très bon contact qui mûrit doucement. Le projectionniste est aux petits soins. Rencontre possible avec lui (pour 2012-2013) pour discuter de son métier et de son évolution récente. »

### ***Actions menées hors du dispositif***

Seize réponses seulement concernent cette partie de la question. Nous ne pouvons en déduire que les établissements concernés sont les seuls à avoir développé d'autres actions mais cela révèle peut-être une réalité quant à la difficulté de développer plusieurs projets en même temps, que ce soit pour l'établissement scolaire ou pour la salle. Différentes catégories d'actions sont mentionnées : projections d'autres films, festivals, élargissement à d'autres domaines que le cinéma, élargissement à d'autres enseignants et élèves, partenariat avec des options cinéma-audiovisuel.

#### ***Projection d'autres films***

« Mes collègues y ont organisé d'autres sorties cinématographiques. »

---

« Je travaille avec notre cinéma partenaire en dehors du dispositif avec nos élèves sur séances publiques ou pour des projections qui nécessitent de réserver la salle. »

---

« J'ai participé à l'atelier *Dans la peau d'un programmeur* avec choix d'un film pour une séance publique avec organisation de la communication en amont et de la soirée par mes étudiants de BTS Communication. »

#### ***Festivals***

« Des projections hors du dispositif sont régulièrement proposées ou demandées par les enseignants, notamment pour des films à l'affiche, ou dans le cadre du ciné-club de la salle partenaire, ou pour *Ciné Junior*. »

---

« Dans cette même salle s'est déroulé le *Festival du film judiciaire* (projection d'*Omar m'a tué*) et ces initiatives permettent à nos élèves de mieux connaître le chemin de ce lieu. »

#### ***Élargissement du partenariat à d'autres domaines***

« Nous entretenons avec ce lieu culturel un partenariat très riche tout au long de l'année et dans tous les domaines. »

---

« Le cinéma est un partenaire important dans notre politique d'ouverture culturelle et nous le sollicitons régulièrement pour plusieurs projets. C'est une collaboration très fructueuse. »

### ***Élargissement à d'autres enseignants et élèves***

« Le développement ancien de *Lycéens au cinéma* a permis de développer la politique culturelle de l'établissement. Des enseignants intégrés dans le dispositif et d'autres qui y ont participé les années précédentes ont fait venir de nombreux films au centre culturel, permettant ainsi aux élèves d'avoir une pratique plus fréquente des salles et l'accès à des films qu'ils ne vont naturellement pas voir. »

---

« Lieu de projection des courts métrages de l'option audio-visuelle du lycée. »

---

« Le partenariat se déroule parfaitement bien. Il se développe depuis plusieurs années hors du dispositif avec les sorties de l'option facultative cinéma-audiovisuel. »

---

« Le club théâtre y donne, à l'occasion, quelques représentations. »

---

« Notre partenaire nous informe aussi régulièrement d'autres activités se déroulant dans la salle de cinéma qui peuvent intéresser les élèves ou les enseignants. Tout ce passe très bien. Par exemple cette année il y a eu une expo de dessins et BD's qu'on a regardée avec les élèves à la suite de la projection de *Persepolis*. Un atelier de création de roman graphique était également proposé, entre autres activités. »

---

« Nous sommes allés au même cinéma en partenariat avec le Goethe Institut pour la semaine franco allemande. »

---

« Une collègue d'espagnol a organisé un concours de doublage au cinéma le 5 juin, c'est une initiative du professeur d'espagnol, mais elle fera peut-être des émules dans l'établissement. »

Nous pouvons également noter que plusieurs enseignants ou coordinateurs manifestent le désir de développer le partenariat en dehors de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Il est possible que ce désir ait été suscité par la question posée.

« Nous n'avons pas développé d'autre partenariat mais cela me semble possible. »

---

« J'aimerais prolonger le partenariat au-delà du dispositif. »

---

« Le partenariat avec la salle de cinéma ne s'est pas développé en dehors du dispositif mais nous le souhaiterions vivement, notamment dans le cadre des programmes de français et d'histoire-géo en classe de première. »

---

« Un développement du partenariat hors du dispositif serait intéressant, notamment dans le cadre d'un ciné-club. Ceci sera discuté l'année prochaine. »

---

« Nous n'avons pas choisi mais la salle de notre commune s'est imposée et nous en sommes ravis. Le partenariat ne s'est pas développé faute de temps avec des classes de niveau bac essentiellement. Mais, nous serions ravis d'être sollicités pour une ou deux autres projections proposées par le cinéma. »

---

« Le partenariat s'est un peu développé au cours de cette année. Les collègues des Sciences économiques, histoire et langues sont demandeurs de projections de films du moment, utilisables dans leurs progressions. Cela reste informel, à la demande, malgré une demande forte de notre part d'un partenariat plus régulier dans sa forme. La question du coût est importante au lycée. »

---

« Les élèves concernés ont pu assister à d'autres projections avec des débats. Désormais nous aimerions mettre en place des ateliers pratiques avec cet établissement. »

« Des propositions nouvelles liées au passage au numérique de la salle, pour l'année prochaine, sont en cours (hors dispositif). »

### ***Obstacles et difficultés***

Si la grande majorité des enseignants qui ont répondu à la question présentent le partenariat de façon positive et constructive, une trentaine signale cependant des dysfonctionnements ou des insuffisances dans la mise en œuvre du dispositif avec la salle partenaire. Il ne s'agit, bien entendu, que de points de vue, mais ces derniers peuvent être utiles à la coordination régionale pour faire le point entre les salles et les établissements (ou les enseignants) concernés et trouver d'éventuelles solutions aux problèmes posés.

Il est à noter, à ce propos, que des avis diamétralement opposés peuvent être exprimés sur une même salle, par exemple :

« Les séances s'organisent efficacement mais il n'y a pas d'initiative de leur part pour rencontrer des réalisateurs, acteurs, équipe technique... » / « Le partenariat est très aisé. Nous avons pu organiser avec eux des visites du lieu, des visites au centre d'art, un pique nique dans le cadre d'un projet inter génération (avec une maison de retraite) et l'intervention sur le dernier film de la programmation. »

Pour une autre salle :

« Les installations sont de qualité. Le partenariat se limite pour l'heure au simple accueil matériel des élèves, sans autre prolongement. » / « Le lien avec la salle se déroule de façon satisfaisante : les informations sont annoncées très tôt (le programme - les dates). À chaque séance, une présentation est donnée ainsi qu'une reprise avec les élèves à la fin du film. La salle est déjà en lien avec le lycée et offre d'autres opportunités à d'autres classes. »

De la même manière, nous pouvons trouver des avis opposés d'enseignants d'un même établissement vis à vis de la même salle partenaire, par exemple :

« Le partenariat est bon. La projection de qualité et surtout la proximité de la salle est le facteur essentiel. »

« Partenariat pas toujours à la hauteur des attentes (une séance annulée pour cause d'absence du projectionniste, débat "plat" avec les élèves après le film) »

Les difficultés signalées peuvent être classées en trois grandes catégories :

#### ***Difficultés d'organisation du calendrier, dues essentiellement, selon les enseignants, à un manque de disponibilité des copies***

« Les copies restent 2 à 3 jours et nous ne pouvons pas compter sur le mercredi matin : la salle n'est pas encore passée au numérique. Nous aimerions donc plus de journées disponibles en dehors du mercredi. »

---

« Le partenariat se déroule sans problème même si nous regrettons les changements d'horaires de programmation de dernière minute, toujours difficiles à gérer. »

---

« Pas assez de souplesse au niveau du calendrier de mise à disposition des films. »

---

« Cette année, un film n'a pas pu être projeté et nous avons été prévenues la veille. Cela nous a vraiment mis dans l'embarras et nous laisse un peu hésitantes pour l'an prochain. »

---

« Peu de choix dans les dates et la salle n'a pas répondu à nos demandes de souplesse sur les dates (nos élèves partent en stage à des périodes différentes). »

---

« Ce partenariat se fait un peu à sens unique. Les dates de séances et les horaires nous sont quasiment imposées, quelquefois relativement tardivement. »

---

« Bon accueil et bon déroulement des séances. Il est toutefois regrettable que les jours et les horaires des séances soient imposés. La salle partenaire ne pouvait s'adapter à nos souhaits. »

### ***Problèmes de conditions de visionnage des films***

« Pas de problème très grave mais le fait que nous ne soyons pas toujours informés que d'autres lycées participent à la séance peut être gênant. Si nous connaissons nos élèves et sommes en mesure de les contrôler, ce n'est pas le cas de lycéens extérieurs. »

---

« La projection doit se limiter à 3 classes par salle pour de meilleures conditions d'écoute. »

### ***Insuffisances au niveau de la présentation des films et de l'accueil***

« Le responsable a parfois présenté le film mais il n'était pas toujours disponible. »

---

« Une plus-value est attendue : accueil par référent de la salle.... »

---

« Les relations avec la salle vont pour le mieux mais nous déplorons le manque de présentation des films par un membre du cinéma. »

### ***Attentes, demandes, projets***

11% ont répondu à cette partie de la question. Plusieurs établissements souhaitent développer davantage le partenariat engagé, ce qui confirme l'intérêt d'une collaboration qui s'inscrit dans une durée et qui permet une prise de connaissance des attentes mutuelles et une évolution des relations.

#### ***À propos de l'accompagnement des films***

« Le partenariat se déroule très bien. Il faudrait pouvoir envisager la possibilité pour le personnel de la salle partenaire de pouvoir venir dans les classes choisies présenter les films du programme; une manière de travail en amont par un professionnel qui viendrait en plus du travail préparatoire effectué par les professeurs. »

---

« Que les responsables du cinéma soient plus joignables, que l'on ait du temps avant et après la projection pour présenter le film et en discuter dans la salle avec nos élèves, que l'on puisse bénéficier d'une projection par établissement, pour éviter les associations avec des élèves d'autres établissements, parfois très bruyants. »

---

« Nous souhaiterions, en accord avec les responsables du cinéma, pouvoir bénéficier d'une présentation plus détaillée de chaque film et de son réalisateur avant la projection et d'un éclairage, apporté immédiatement après celle-ci par un spécialiste du cinéma afin de répondre aux questions des élèves. »

---

« Nous n'avons pas d'autre relation avec l'équipe "cinéma" en dehors du dispositif. Je souhaiterais pouvoir rencontrer avec la classe inscrite des acteurs, réalisateurs, techniciens..., afin qu'ils exposent leurs métiers aux élèves. »

#### ***À propos du partenariat***

« Bonne relation dans le cadre du dispositif et réflexion sur plus de collaboration à l'avenir. »

---

« Les relations avec la salle sont très basiques (rdv séances uniquement) ; on pourrait imaginer l'intervention du programmateur et la présentation des différents métiers de la salle... mais, de fait, je n'ai encore jamais formulé de demande ! Cette année, fréquentation liée uniquement au dispositif. »

---

« Nous travaillons depuis plus de 4 ans avec le même cinéma avec lequel malgré quelques aléas nous avons réussi à trouver un mode opératoire : le cinéma était tout d'abord très inflexible sur les propositions de séances. Cette année beaucoup d'efforts ont été faits pour nous offrir un choix plus large d'horaires et de séances. »

---

« Nous disposons de peu de temps pour assister à d'autres projections dans l'année (sur le temps scolaire). Il serait souhaitable éventuellement d'organiser des projections le soir ou le week-end pour poursuivre et prolonger le partenariat et instaurer une pratique plus approfondie du cinéma chez les élèves (mais les professeurs n'habitant pas sur place ne sont pas toujours disponibles pour encadrer ces sorties) (peut-être avec des élèves volontaires). »

---

« Nous gardons la même salle, mais l'interlocutrice est différente. Comment pérenniser les équipes et les partenariats et faciliter la communication pour éviter de tout reprendre à zéro à chaque rentrée ? »

---

« Pas d'attente particulière si ce n'est que pour encourager les élèves à venir au cinéma, la carte réduction ne suffit pas, pourquoi ne pas constituer une mailing list des lycéens qui seraient ainsi au courant des films pouvant les intéresser...ou en tous cas, faire plus de "comm" les encourageant à venir ? »

---

« Il nous semble qu'il devrait y avoir des interventions du cinéma pour inciter nos élèves à aller dans leur cinéma voir des films de qualité. »

---

« Il est regrettable cependant que les élèves ne puissent plus profiter des avantages que proposaient les Tick'arts car cela favorisait leurs sorties cinéma et au théâtre qui, à ma connaissance ont été moins nombreuses cette année. »

Nous pouvons nettement percevoir dans les différentes réponses à la question sur le déroulement du partenariat que les équipes éducatives des lycées et CFA attendent beaucoup des salles de cinéma dont ils apprécient essentiellement qu'elles s'adaptent à leurs contraintes et à leurs demandes. Nous pourrions cependant terminer sur une résolution, unique parmi toutes les réponses, mais qui pose peut-être de façon intéressante l'engagement des uns et des autres dans un travail en partenariat :

« Il nous faudra mettre en œuvre un travail commun : interventions des partenaires du cinéma en même temps que celle des enseignants pour préparer la projection, pour que ce soit plus compréhensible par les élèves. »

---

## La pratique du cinéma des élèves

Question : *Les élèves ont souvent une pratique du cinéma qui leur est propre. Leur participation à Lycéens et apprentis au cinéma a-t-elle été l'occasion d'échanges avec vos élèves sur ces pratiques, leurs choix, leurs goûts cinématographiques, avez-vous des exemples précis à nous communiquer?*

---

Nous trouvons très peu de réponses circonstanciées à cette dernière question du bilan. Tout d'abord, seuls 39 enseignants précisent qu'ils ont échangé avec leurs élèves à propos des pratiques et des goûts de ces derniers, et la plupart parle plutôt de discussions informelles à l'occasion de telle ou telle projection. De plus, ces 39 réponses positives ne sont pas toutes accompagnées d'exemples précis. D'autre part, 16 personnes répondent qu'elles n'ont pas abordé la question avec leurs classes. Dans le reste des bilans, nous trouvons bien quelques exemples de pratiques cinématographiques des élèves ou des apprentis, mais ils ne s'appuient pas forcément sur une observation ou un questionnement précis. En effet, il est très difficile de répondre précisément si des enquêtes ou des discussions n'ont pas été mises en place au cours de l'année scolaire. C'est ce qu'expriment notamment ces remarques :

« Bien que j'en aie, à l'occasion, parlé avec eux, pour ne pas l'avoir noté sur l'instant, je ne saurais vous dire précisément quels films ils vont voir. Je serai plus attentive pour vous renseigner sur ce point l'année prochaine. »

---

« Non, nous n'avons pas beaucoup parlé des pratiques du cinéma chez les jeunes. »

Par conséquent, plus de la moitié des exemples cités porte plutôt sur les bénéfices généraux du dispositif, sur ce que les élèves ont appris, que sur leurs pratiques personnelles. On retrouve les réponses déjà lues dans les bilans précédents, sur l'appropriation de la VO et des « vieux films en noir et blanc », entre autres.

### *Échanges sur les pratiques et les goûts cinématographiques des élèves*

Quelques réponses présentent diverses occasions qui ont permis de prendre connaissance des pratiques des élèves :

« Notre participation à *Lycéens et apprentis au cinéma* a donné lieu à un échange mais c'est notre sortie au festival du court métrage qui a vraiment déclenché de vives réactions ! Chacun a donné sa vision du cinéma. »

---

« Nous avons organisé une journée à la cinémathèque française : exposition Tim Burton + visite du musée du cinéma. À cette occasion, nous avons pu échanger avec nos élèves sur leurs goûts et leurs pratiques. »

---

« Bien évidemment le dispositif offre l'occasion d'échanger avec les élèves sur leurs pratiques du cinéma. Ex 1 : la présentation orale en anglais de leurs films préférés. Ces exposés donnent un aperçu assez précis de leurs goûts. Il s'agit ensuite de les amener à s'interroger sur leurs préférences, d'argumenter, de comparer... Ex 2 : l'étude d'un genre cinématographique (la comédie musicale) a généré des réactions plutôt tranchées. »

---

« Pour moi, c'est presque même le plus important, c'est l'occasion d'aller à la rencontre les uns des autres. Par exemple, en anglais, ils ont fait des exposés sur leurs pratiques cinématographiques et sur leur film préféré. »

## Exemples cités

Selon l'interprétation qu'ils ont pu faire de la demande, les enseignants répondent sur deux plans différents : soit ils relatent des activités au cours desquelles les élèves ont pu montrer quelque chose de leurs relations personnelles au cinéma, soit ils présentent les goûts et pratiques des élèves.

### ***Activités qui mettent en jeu les pratiques cinématographique des élèves***

Il s'agit essentiellement de proposer des rapprochements entre les films étudiés dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et ceux que connaissent les élèves. Il est à noter que cette démarche est souvent présente dans le cadre des parcours.

---

« Les projections et les séances en classe ont permis de questionner les goûts et les habitudes des élèves. Par exemple, ils semblent tous détester les comédies musicales, et *Les Demoiselles de Rochefort* en particulier! Le parcours *Filmer la jeunesse* a permis de pousser plus loin cette réflexion, en faisant appel aux films qu'ils vont voir au cinéma, comme *American Pie*. »

---

« Quant au *Pigeon*, la maîtrise par certains élèves des codes des films de gangster américains leur a permis d'anticiper sur le dénouement du film, qu'ils ont lu très facilement sur le mode parodique. »

---

« Avant chaque projection nous présentons le film et le caractérisons, par exemple pour *Le Pigeon*, comédie italienne et film « de casse », sur ce type de film les élèves avaient beaucoup de références et nous avons visionné des extraits des films qu'ils proposaient à partir de *You tube*. »

### ***Présentation et représentations des goûts cinématographiques et des pratiques des élèves et apprentis***

---

« Les réactions des élèves sont normales puisque ce qui ressort logiquement des échanges que nous avons eu sur leurs pratiques est que pour eux la sortie ciné est une pratique socialisatrice qui se fait en groupe d'amis ou en couple. Ils n'auraient pas l'idée d'aller seuls au cinéma. Par ailleurs le film doit être "distrayant". Il y a également quelques élèves (deux dans ma classe cette année) qui ont des connaissances et des goûts de cinéphiles de par la culture familiale. »

---

« La salle de cinéma n'est pas le premier lieu de découvertes de films. Ils ne voient pas forcément des films en entier ("zapping" sur ordi par streaming ou entre copains avec des échanges). Les films d'action l'emportent suivis de ceux un peu historiques ou relatant des histoires vraies. »

---

« Des échanges avec les élèves ont eu lieu sur les films qu'ils vont voir au cinéma, les films à gros budget et dont les acteurs sont des personnes célèbres. »

---

« Ils vont dans l'ensemble au cinéma, voient les films très médiatisés. Certains, grâce à leurs parents, ont des goûts plus variés, mais les films plus anciens sont vus en DVD, pas au cinéma. »

Les goûts des élèves sont souvent déduits des réactions aux films proposés dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Les enseignants notent essentiellement que ce qui surprend ou rebute leurs élèves est éloigné de leurs goûts et de leurs habitudes.

---

« Les films du dispositif ont donné lieu à des réflexions sur leurs habitudes cinématographiques dans la mesure où ceux-ci les ont déroutés. »

---

« D'autres films, comme *Le Pigeon*, ne leur ont pas plu car trop loin de leurs pratiques cinématographiques actuelles. »

---

« Les films anciens et en noir et blanc, même sous forme de film d'animation ne les ont pas intéressés car ils préférèrent les films d'action et/ou de science-fiction. »

---

« Cette année le programme a particulièrement été plébiscité par nos élèves; notamment *À bout de course* qui a suscité une émotion forte et positive lors de sa projection. »

---

« Avant et après chaque visionnage, nous avons eu l'occasion d'échanger à propos de cinéma. Ils ont apprécié les films choisis, étaient étonnés d'apprécier ces films qui - a priori - ne les intéressaient pas. »

D'autres avis peuvent s'opposer, par exemple sur l'idée selon laquelle les lycéens n'aiment pas revoir un film qu'ils ont déjà étudié, notamment dans le cadre de *Collège au cinéma* :

« Les élèves qui ont suivi l'année dernière *Collège au cinéma* avaient déjà vu *Persepolis* et regrettaient de le retrouver encore cette année. Il serait peut-être souhaitable que les films de collège au cinéma de 3<sup>e</sup> ne soient pas les mêmes que ceux de *Lycéens et apprentis au cinéma*. »

---

« *Persepolis* avait déjà été vu par un bon nombre d'élèves, ce qui a permis de valoriser leur parcours personnel et leurs goûts. »

Nous pouvons remarquer par ailleurs que les goûts et les pratiques des élèves sont souvent vus de façon assez dépréciative : ils n'ont pas de culture, n'aiment que les blockbusters, les salles multiplex, les projections en VF, le « cinéma américain kiss kiss bang bang ». Dans ces réponses, *Lycéens et apprentis au cinéma* est presque toujours présenté comme un moyen « d'élargir ces pratiques et de diversifier leurs goûts ».

« Nous sommes tous les ans surpris par la faiblesse de la culture cinématographique des élèves. Le dispositif est enrichissant et permet de changer leur regard sur le cinéma. »

---

« Une des raisons de notre participation au dispositif c'est justement de leur faire connaître un cinéma différent de celui qu'ils pratiquent (cinéma américain "kiss kiss bang bang") »

---

« Les élèves vont au cinéma mais dans les multiplexes pour voir plutôt des blockbusters. »

---

« La pratique du cinéma par les élèves se limite souvent à la fréquentation de grands multiplexes et de projections en V.F. (+ pop-corn ...) »

---

« Ils ont beaucoup de freins liés à la salle de proximité, aux films en VO ou en noir et blanc ou anciens, le prix semble peu important et ils disent parfois que les pop corn et les multiplexes sont associés pour eux à leur pratique cinématographique, en tout cas associés à une sortie cinéma. »

---

« Nos élèves ont une pratique du cinéma calibrée par et pour les blockbusters américains. Pour eux, voir un film ne constitue pas un corpus d'analyse. Seul le divertissement prime. C'est pourquoi, pour eux, le noir et blanc, le grain de l'image, la version originale sous-titrée signifient un effort supplémentaire à fournir. »

---

« On peut caresser l'espoir que désormais, ils iront voir aussi d'autres films, un peu moins simples. »

Ces représentations peuvent cependant être contredites :

« Au retour des projections, les élèves ont beaucoup de questions à poser. Ils sont très intéressés par les films qui ont marqué l'histoire du cinéma, très bon public en général. Il n'y a pas de rejet par rapport au cinéma plus actuel et commercial qu'ils pratiquent, bien au contraire, ils sont très ouverts. C'est l'occasion de faire des ponts avec d'autres aspects du cinéma. »

